L’islam est une organisation des villes, épargnons au moins nos campagnes !

écrit par Jacques Lenormand | 26 janvier 2024

L’islam n’aime pas la campagne. Pourquoi y envoyer les migrants ?

Saupoudrer les campagnes de France de migrants dont la plupart sont porteurs d’islam (porteurs dans le sens médical, prophylactique, comme porteurs de maladie, de microbes, de virus) est une idée doublement erronée et fautive.

D’abord les paysans (= gens du pays) des campagnes de France ne veulent pas que leur identité et leur civilisation soient remplacées par l’islam, cette organisation exotique *dont le dogme est contraire à notre constitution, à nos choix de vie, à nos mœurs,*

Ensuite, parce que l’islam n’a pas de liens ni historiques ni de connivence avec le monde agricole, ses liens traditionnels sont avec l’armée, avec le commerce, avec les centres urbains.

Lorsque l’islam a été créé, aux 8 et 9 èmes siècles (et non

pas au 7 ème s. comme le récit musulman l'a fait croire pendant trop de siècles !) il l'a été sous la forme d'une organisation armée : c'était la période des conquêtes arabes.

Le Coran a alors été écrit dans des villes conquises, dans des centres urbains, par des scribes rédigeant sous la dictée de chefs militaires appréciant davantage la cité que l'oasis. Cependant leurs constructions littéraires faisaient référence aux oasis et au désert dans le but de donner à leur nouvelle organisation un cadre original, inhabituel et épuré. Ce qui leur permettait de mettre en scène un personnage mythique du désert qu'ils reliaient à Dieu, le faisant recevoir des révélations divines entre 610 et 632, tout en veillant à ce que leur texte soit rédigé selon le procédé prophétique, dans le style prophétique qu'utilisait la Bible de nombreux siècles auparavant.

L'islam n'a pas de liens historiques avec le monde paysan ni agricole. Le Coran choisit ses exemples dans le monde militaire, dans le monde commercial, dans le monde bancaire, pas dans l'univers paysan.

Le site internet gomuslim se montre disert sur le sujet : https://gomuslim.fr/les-regles-du-commerce-en-islam/

« *Depuis longtemps, les hommes s'échangent des biens et des services en contre partie d'argent. Ainsi, vendeur et acheteur commercent ensemble dans le but de* ***s'apporter ce que chacun peut difficilement avoir par lui-même****.*

L'activité commerciale est une activité noble en islam. Selon notre Prophète Mohammed – qui était lui-même commerçant avant la révélation – cette activité est ***une des meilleures façons de gagner son argent :***

Un jour, on demanda au Messager d'Allah quel gain était meilleur ?

Il dit : « Ce que l'homme acquiert par le travail de ses mains et tout commerce licite. » (Rapporté par Al-Hakim dans son Moustadrak).

*Allah nous a prescrit certaines conditions et recommandations pour encadrer le processus de vente afin que les hommes s'entendent sur leurs affaires et pour ne pas faire de tort à l'une ou l'autre des parties au contrat. «**Ô les Croyants ! Que nul d'entre vous ne mange les biens d'autrui illégalement.** » (Coran : 4/29).*

Il y a donc **6 conditions** pour que la transaction soit valide en islam : l'accord mutuel, l'aptitude des partis, la propriété du bien, la licité de la chose, la connaissance du prix et sa mise à disposition.

Enfin, le commerce est considéré comme une adoration d'Allah qui permet de développer un bon comportement envers autrui et de faire le bien autour de soi. La Sunna prophétique nous donne quelques recommandations qui permettent aux hommes de commercer de façon éthique, solidaire et fraternelle : être honnête dans la vente, faire preuve de bonne foi etc. »

« *L'islamisme **est une religion des villes**. La contrepartie **est** que **l'islam** se montre très sévère pour la vie nomade.* » analyse avec justesse W. Marçais dans cette étude : https://www.persee.fr/doc/crai_0065-0536_1928_num_72_1_75567

Les liens de l'islam avec l'activité militaire sont étroits dès la création de l'islam, l'islam étant une armée de conquête camouflée en religion, de façon à passer inaperçue dans l'approche de pays convoités à conquérir. Les appels à la guerre, à la haine, à la violence, sont pléthore dans le Coran et les hadiths.

Les armées arabo-musulmanes se sont contentées de piller les

richesses des paysans dont elles traversaient les terres, de les annexer et de les inclure dans les ‘’terres de l’islam’’ sans que l’agriculture ne les intéresse particulièrement et qu’elles la développent.

Mais les liens de l’islam avec le monde paysan sont quasi inexistants. Lors des conquêtes et depuis l’arabisation et l’islamisation des pays conquis, à part l’élevage de chevaux pour la guerre, l’agriculture n’a pas été révolutionnée ni même développée a minima par les musulmans !

Des Marocains viennent chaque hiver aider les paysans d’Espagne au moment de la récolte des agrumes, mais retournent au bled la saison finie, lorsqu’ils ne passent pas les Pyrénées pour tenter de rester dans une ville de France.

Pas de CADA à plus de 5 km de l’Elysée et de Matignon !

L’idée de délocaliser les Centres d’Accueil pour Demandeurs d’Asile (CADA) de la capitale aux campagnes en France est une folie à double titre.

Les Français de la ruralité ne veulent pas de ces illégaux et sans-papiers qui se sont installés en France en violant les lois de notre pays. Ce viol initial de nos règles de vie témoigne de leur mentalité et de leurs intentions.

Que les demandeurs d’asile, avant de quitter leur pays, se rendent dans les consulats et ambassades de France de leur pays d’origine et fassent leur demande selon les règles de la civilisation.

Les mosquées ne manqueront pas de pousser dans nos campagnes au fur et à mesure que les villages hériteront de musulmans acquis à la stratégie de conquête des Frères musulmans ou salafistes.

On a le droit de s’y opposer fermement !

Et comme l’islam n’a pas d’atomes crochus avec le monde paysan, le mal-être des migrants envoyés des villes vers les campagnes, transplantés dans un environnement qu’ils n’apprécient pas, se traduira par une augmentation des actes d’incivilité et de refus de se plier aux lois françaises. Les trafics divers et variés remplaceront la vie harmonieuse et traditionnelle du village.

Cet aspect des choses, l’imposition de l’islam aux campagnes françaises par l’imposition des migrants, s’ajoute aux multiples revendications des agriculteurs en colère. Ils ont vu que l’on se moque d’eux en haut lieu et qu’on veut leur imposer l’islam comme dans les villes déjà islamisées et conquises.

Ils disent Non !

Et on les soutient.